



Dénoncer les travers de la société en 3^e : cours, exercices et méthode pour le brevet

3^e

Difficulté ★★

⌚ 45 min

Objectif : dénoncer les travers de la société

Tombe souvent au brevet

Fiche complète + corrigé

Compétence visée (programme cycle 4) : Classes grammaticales, fonctions, propositions, valeurs des temps, analyse de phrase.



Coach Vince te résume l'essentiel

- ▶ Dénoncer les travers de la société, c'est critiquer des comportements ou des injustices pour faire réfléchir le lecteur.
- ▶ Pour analyser un texte engagé, repère ce qui est visé, les procédés employés et l'effet produit sur le lecteur.
- ▶ Coach Vince te le rappelle : une citation courte, une analyse précise et un effet expliqué valent mieux qu'une longue paraphrase.

AU BREVET, ON TE DEMANDE...

Tu dois analyser une phrase ou un extrait en relevant un procédé grammatical ou stylistique et en expliquant comment il sert la critique d'un comportement, d'un personnage ou d'une injustice.

Type de question Exemple type

Question d'analyse de texte avec citation et justification rédigée.

Montrez que le narrateur critique l'attitude des personnages riches dans la phrase suivante : « Ces généreux maîtres fermèrent leur porte aux familles affamées. » Vous vous appuyerez sur un procédé précis.

Alerte piège

Nommer l'antiphrase ou le lexique péjoratif sans expliquer le décalage ni l'effet produit sur la cible.

LA LEÇON

Comprendre ce que signifie dénoncer

Dénoncer consiste à révéler et à critiquer un comportement, une idée ou une organisation considérés comme injustes, dangereux ou ridicules. L'auteur ne se contente donc pas de raconter une situation : il cherche à provoquer une réaction chez son lecteur. Il peut vouloir l'indigner face à une inégalité, le faire rire d'une habitude absurde, l'alerter sur un abus de pouvoir ou l'amener à remettre en question ses propres habitudes. Les travers de la société sont les défauts collectifs que l'on observe dans une époque ou dans un groupe : l'hypocrisie, le racisme, l'intolérance, la cupidité, le conformisme, la misère, les inégalités entre les êtres humains ou encore l'abus d'autorité. Un texte peut viser une personne précise, mais la critique dépasse souvent ce personnage : il représente alors un type social ou un comportement répandu. La dénonciation appartient à la littérature engagée lorsqu'un auteur met son écriture au service d'une cause. Cependant, tout texte qui critique n'est pas forcément un discours agressif. L'auteur peut employer le sérieux d'un plaidoyer, l'émotion d'un récit, la force d'un discours, l'humour d'une fable ou le détour de la fiction. Dans une satire, il critique en ridiculisant. Le rire n'est donc pas gratuit : il devient une arme. L'ironie est un procédé fréquent dans ce cas. Elle consiste à dire, ou à faire semblant

de dire, le contraire de ce que l'on pense réellement. Elle ne fonctionne que si le contexte permet au lecteur de comprendre le décalage. Écrire « Quelle admirable générosité ! » à propos d'un personnage qui refuse d'aider quelqu'un est ironique, car les faits contredisent l'éloge apparent. Ne confonds pas thème, cible et thèse. Le thème est le sujet général, par exemple l'inégalité. La cible est ce que l'auteur attaque précisément, par exemple des personnages riches qui méprisent les pauvres. La thèse est l'idée défendue : ici, l'auteur peut montrer que le mépris social est injuste et déshumanisant. Ton analyse gagne en précision lorsque tu formules ces trois éléments séparément. Première étape de ton plan de jeu : demande-toi toujours « Qui ou quoi est critiqué ? Pour quelle raison ? ».

Les procédés qui rendent une critique efficace

Procédé	Comment le reconnaître	Effet possible
Lexique péjoratif	Les mots portent un jugement négatif : « sordide », « cruel », « ridicule ».	Il dévalorise une personne, une action ou une situation.
Hyperbole	L'auteur exagère volontairement : « une montagne de mensonges ».	Elle frappe le lecteur et souligne l'ampleur d'un problème.
Accumulation	Plusieurs mots ou groupes de mots se succèdent : « ils exigent, ordonnent, menacent ».	Elle donne une impression d'abondance, d'insistance ou d'étouffement.
Antiphrase ironique	L'éloge apparent est contredit par la situation ou par le ton.	Elle ridiculise indirectement la cible et rend le lecteur complice.
Question rhétorique	La question n'attend pas de réponse réelle : « Peut-on appeler cela la justice ? »	Elle pousse le lecteur à adopter la réponse suggérée.
Comparaison ou métaphore	Une réalité est rapprochée d'une autre : « cette foule est un troupeau ».	Elle rend la critique plus imagée et peut rabaisser la cible.
Registre pathétique	Le texte montre la souffrance, la faiblesse ou le malheur d'un personnage.	Il cherche à émouvoir le lecteur et à susciter sa compassion.

Utiliser la grammaire pour prouver ton analyse

- Observe les classes grammaticales. Les noms désignent souvent ce qui est en jeu : « misère », « privilèges », « injustice ». Les adjectifs qualificatifs expriment fréquemment un jugement : « arrogant », « pitoyable », « aveugle ». Les adverbes peuvent renforcer ce jugement : « honteusement », « toujours », « prétendument ». Les déterminants peuvent généraliser ou désigner précisément une cible : « tous les citoyens », « ces dirigeants ». Les pronoms permettent parfois d'opposer des groupes : « ils » et « nous ». Ne dis pas seulement qu'un mot est « négatif » : indique sa classe grammaticale et explique ce qu'il dévalorise.
- Étudie les fonctions quand elles éclairent le sens. Dans « Les citoyens subissent une loi injuste », le groupe nominal « une loi injuste » est complément d'objet direct du verbe « subissent ». L'adjectif « injuste », épithète du nom « loi », condamne cette loi. Dans « Cette loi paraît injuste », « injuste » est attribut du sujet « cette loi » : le jugement porte directement sur le sujet par l'intermédiaire du verbe d'état « paraît ». Un complément circonstanciel peut aussi préciser le cadre d'une injustice : dans « Dans la rue, les familles attendent », « Dans la rue » est complément circonstanciel de lieu.
- Repère les types de phrases. La phrase exclamative marque souvent l'indignation : « Quelle honte ! » La phrase injonctive peut appeler à agir : « Refusez cette injustice. » La phrase interrogative devient rhétorique seulement si l'auteur ne demande pas une information mais impose une réflexion. Une question suivie d'une réponse précise n'est pas forcément rhétorique : lis le passage entier avant de conclure.

- Analyse les formes de phrases. La négation peut contester une idée : « Ce système n'est pas acceptable. » La forme passive met en avant celui qui subit l'action : « Les ouvriers sont exploités par leur patron. » Elle est particulièrement utile lorsqu'un texte veut attirer l'attention sur des victimes. Dans une phrase passive, le sujet subit l'action et le complément d'agent, introduit le plus souvent par « par », désigne celui qui agit.
- Regarde les propositions. Une proposition subordonnée relative complète un nom : « Les lois qui protègent les privilèges sont contestées. » Une subordonnée complétive, souvent introduite par « que », complète un verbe : « Le narrateur montre que cette règle est injuste. » Une subordonnée circonstancielle de cause explique l'origine d'un fait : « Parce qu'ils sont pauvres, ils sont écartés. » Une subordonnée temporelle situe l'action dans le temps : « Ils travaillent tant qu'ils ont des forces. » Pour exprimer la conséquence, on emploie par exemple la structure « tant... que » : « Ils travaillent tant qu'ils s'épuisent. » Une subordonnée de concession introduite par « bien que » oppose deux faits : « Bien qu'ils souffrent, ils se taisent. » Ces liens logiques construisent le raisonnement critique de l'auteur.
- Interroge les temps et les modes. Le présent de vérité générale donne une portée large à une critique : « L'argent divise les hommes. » Le présent de narration rend une scène plus vive : « Le patron entre et ordonne le silence. » L'imparfait peut installer une habitude ou une situation qui dure : « Chaque hiver, les familles attendaient dehors. » Le passé simple présente une action brève et marquante dans un récit : « Le maire refusa toute aide. » Le conditionnel peut exprimer une information incertaine, une hypothèse ou une mise à distance : « Le directeur aurait oublié les promesses faites aux salariés. » Il faut choisir la valeur qui convient au contexte. L'impératif sert à conseiller, ordonner ou exhorter : « Ouvrez les yeux. »

La méthode en trois mouvements pour analyser une citation

1. Cite avec précision. Choisis quelques mots utiles, jamais une ligne entière si trois mots suffisent. Place-les entre guillemets. 2. Nomme le procédé. Indique ce que tu observes : adjectif péjoratif, hyperbole, négation, question rhétorique, proposition de cause, emploi du présent. 3. Interprète. Explique l'effet et relie-le à la dénonciation. Exemple : « L'adjectif péjoratif "impitoyable", épithète du nom "patron", présente cet homme comme dépourvu de compassion ; l'auteur dénonce ainsi la brutalité de ceux qui profitent du travail des autres. » Évite la paraphrase : écrire « le patron est impitoyable » répète le texte sans montrer que tu l'as analysé.

Distinguer ironie, humour et jugement explicite

L'ironie demande une lecture attentive. L'auteur peut feindre d'admirer ce qu'il condamne, employer un vocabulaire élogieux dans une situation choquante ou laisser un personnage tenir des propos absurdes. Pour la repérer, compare les mots et les faits. Si un narrateur affirme qu'un homme qui écrase les autres est « un modèle de délicatesse », l'écart entre « délicatesse » et son comportement révèle l'antiphrase. Tu dois alors écrire que l'éloge est apparent, non que l'auteur admire réellement cet homme. L'humour peut aussi reposer sur l'exagération, le décalage ou le ridicule, sans constituer obligatoirement une ironie. Un auteur qui grossit les défauts d'un personnage peut le rendre comique pour mieux dénoncer son attitude. La caricature fonctionne de cette manière : elle déforme certains traits afin de les rendre visibles. Dans tous les cas, ne te limite pas à annoncer « c'est drôle ». Précise ce qui provoque le rire et ce que ce rire critique. À l'inverse, un jugement explicite ne cache rien. Dans « Cette décision est inhumaine », l'adjectif attribut « inhumaine » condamne clairement la décision. Le lecteur n'a pas besoin de déduire le contraire des mots employés. Un texte peut mêler critique directe et ironie : c'est même fréquent. Ne cherche pas un seul procédé dans chaque extrait. Construis plutôt une réponse organisée : la cible, les indices précis, puis l'effet produit. C'est ta finale : tu passes de l'observation à une interprétation justifiée.

Exemples résolus

Analyser une critique directe

Énoncé. Dans la phrase « Les habitants endurent chaque jour les ordres absurdes de ce chef autoritaire », montre comment le narrateur dénonce le pouvoir du chef.

1. Je repère la cible : le chef et sa manière de gouverner.
2. Je relève les adjectifs « absurdes » et « autoritaire ».
3. J'identifie leur rôle : « absurdes » est épithète du nom « ordres » ; « autoritaire » est épithète du nom « chef ».
4. J'explique l'effet : ces adjectifs dévalorisent les décisions du chef et son comportement.
5. Je relève aussi le verbe « endurent », qui montre la souffrance des habitants.

Résultat : Le narrateur dénonce un pouvoir injuste. Les adjectifs péjoratifs « absurdes » et « autoritaire » présentent les ordres comme dénués de sens et le chef comme brutal. Le verbe « endurent » insiste sur la souffrance des habitants, victimes de cette autorité.

Dévoiler une antiphrase ironique

Énoncé. Dans un récit, un riche propriétaire refuse de nourrir des personnes affamées. Le narrateur écrit : « Quel généreux bienfaiteur ! » Explique l'ironie.

1. Je compare l'expression employée avec les faits racontés.
2. Les mots « généreux bienfaiteur » appartiennent normalement au vocabulaire de l'éloge.
3. Or le propriétaire refuse d'aider des personnes qui ont faim.
4. Le décalage montre que le narrateur ne pense pas réellement ce qu'il dit.

Résultat : L'expression « généreux bienfaiteur » est une antiphrase ironique. Le narrateur fait semblant de féliciter le propriétaire alors que son refus d'aider les personnes affamées prouve son égoïsme. Cette ironie le ridiculise et dénonce son absence de solidarité.

Exploiter une proposition subordonnée

Énoncé. Analyse la phrase : « Parce qu'ils n'ont pas d'argent, certains malades renoncent aux soins. »

1. Je repère la proposition introduite par « parce que » : « Parce qu'ils n'ont pas d'argent ».
2. Elle exprime la cause du renoncement aux soins.
3. J'identifie la conséquence dans la proposition principale : « certains malades renoncent aux soins ».
4. Je relie ce rapport de cause à la critique sociale.

Résultat : La subordonnée circonstancielle de cause « Parce qu'ils n'ont pas d'argent » explique pourquoi certains malades renoncent aux soins. Le lien de cause met en évidence une inégalité : le manque d'argent empêche l'accès aux soins. La phrase dénonce donc une situation injuste.

Les conseils de Coach Vince



La preuve avant l'idée

Au brevet, n'affirme jamais un procédé sans citer les mots qui le prouvent. Fais toujours la série complète : citation, identification, effet.



Une phrase d'analyse tient debout

Relis chaque réponse en demandant : « Ai-je expliqué ce que cela dénonce ? » Si ta phrase ne relie pas le procédé à la critique, complète-la.

Erreurs fréquentes

Erreur à éviter	Pourquoi	Le bon réflexe
-----------------	----------	----------------

Écrire seulement : « L'auteur dénonce la société. »	La formule reste trop vague : elle ne désigne ni la cible précise ni les preuves présentes dans le texte.	Nomme ce qui est critiqué et appuie-toi sur une citation courte : « L'auteur dénonce le mépris des riches grâce à l'adjectif péjoratif "insensible". »
Appeler ironique toute phrase qui fait rire.	L'ironie repose sur un décalage entre les mots employés et ce que l'auteur veut réellement faire comprendre.	Vérifie si le contexte contredit les mots. S'il n'y a pas de sens opposé, parle plutôt d'humour, d'exagération ou de ridicule.
Recopier une citation sans l'expliquer.	Une citation est une preuve, pas une analyse.	Après chaque citation, nomme le procédé puis explique son effet sur la cible et sur le lecteur.
Confondre le narrateur avec l'auteur.	Dans un récit, le narrateur est une voix construite par l'auteur ; il peut être un personnage et ne pas exprimer directement l'opinion de l'auteur.	Dans un texte narratif, écris d'abord « le narrateur » si c'est lui qui s'exprime. Tu peux évoquer l'auteur lorsque l'ensemble du texte permet d'identifier sa critique.

I TA SÉANCE D'ENTRAÎNEMENT

1 Repère la cible de la critique ★★★

Indique ce qui est dénoncé dans chaque phrase.

1. « Les dirigeants promettent beaucoup, puis oublient les habitants. »
2. « Dans cette ville, les plus pauvres attendent tandis que les privilégiés passent devant eux. »

2 Associe le procédé à l'extrait ★★★

Associe chaque extrait au procédé qui convient : hyperbole, lexique péjoratif, question rhétorique.

1. « Cette règle écrase des milliers de voix. »
2. « Leur discours méprisant et cruel blessait tous ceux qui l'écoutaient. »
3. « Peut-on accepter qu'un enfant soit humilié pour son origine ? »

3 Démasque l'ironie ★★★

Indique si chaque affirmation est vraie ou fausse.

1. Une antiphrase consiste à employer des mots dont le sens apparent est contraire à la pensée réelle de l'auteur.
2. Toute phrase exclamative est forcément ironique.
3. Dans « Quel héros ! », l'ironie est certaine même si aucun contexte n'est donné.

4 Analyse les outils grammaticaux ★★★

Identifie l'élément demandé et explique brièvement son rôle dans la critique.

1. « Les familles sont abandonnées par les responsables. » Identifie la forme de phrase.
2. « Parce que le logement est trop cher, des habitants dorment dehors. » Identifie la subordonnée.
3. « Cette décision paraît honteuse. » Donne la fonction de « honteuse ».

5 Change le point de vue ★★★

Transforme chaque phrase à la forme passive lorsque cela est possible, puis indique l'effet produit.

1. « Les employeurs exploitent les travailleurs. »
2. « La mairie ignore les réclamations des habitants. »

6 Rédige une analyse complète ★★★

Analyse comment la phrase dénonce l'égoïsme du personnage en rédigeant deux ou trois phrases organisées.

« Ce respectable citoyen détournait les yeux lorsque la vieille femme demanda du pain. »

7 Analyse un court extrait ★★★

Montre comment cet extrait critique une injustice sociale en rédigeant une réponse organisée.

« Les riches festoyaient derrière leurs fenêtres illuminées, tandis que les familles sans abri grelottaient dans la rue. Peut-on nommer cela une société juste ? »

ÉVALUATION

Réponds avec précision. Quand une justification est demandée, rédige une phrase complète appuyée sur le texte.

Barème : 20 points

1. Définis la dénonciation en une phrase. / 3
2. Dans « Ces dirigeants aveugles refusent d'entendre les habitants », relève un adjectif et donne sa fonction. / 3
3. Explique l'ironie dans : « Quelle admirable bonté ! », dit le narrateur après qu'un personnage a chassé un enfant affamé. / 4
4. Identifie la relation logique dans : « Puisque les règles favorisent toujours les mêmes, les autres renoncent à participer. » / 3
5. Transforme à la forme passive : « Les responsables oublient les victimes. » / 3
6. Analyse la question : « Combien de temps allons-nous tolérer cette injustice ? » / 4

Quiz de révision

1. Quel verbe exprime le mieux une critique par le rire ?

- A) Satiriser B) Décrire C) Raconter D) Informer

2. Quel élément constitue une preuve dans une réponse d'analyse ?

- A) Une opinion personnelle sans exemple B) Une citation courte du texte C) Le titre de la copie
D) Une phrase recopiée sans commentaire

3. Dans « Quelle merveilleuse décision ! », l'ironie est certaine lorsque :

- A) la décision est réellement juste B) le contexte montre que la décision est injuste C) la phrase est courte
D) le mot « décision » est un nom

4. Dans « Cette loi paraît injuste », « injuste » est :

- A) sujet B) complément d'objet direct C) attribut du sujet D) complément d'agent

5. Quelle phrase est à la forme passive ?

- A) Les habitants protestent contre la loi. B) La loi est contestée par les habitants.
C) Les habitants vont contester la loi. D) Les habitants ne contestent pas la loi.

6. Quel mot introduit le plus souvent une cause ?

- A) Parce que B) Afin que C) Bien que D) Donc

7. Une question rhétorique sert surtout à :

- A) obtenir une information inconnue B) imposer une réflexion ou une réponse évidente
C) présenter un personnage D) indiquer un lieu

8. Quelle formulation analyse correctement un procédé ?

- A) L'auteur utilise des mots. B) Le texte est très bien.
C) L'adjectif péjoratif « cruel » condamne l'attitude du personnage.
D) Le personnage est cruel, car c'est écrit.

9. Dans une satire, la cible peut être :

- A) seulement un paysage B) un défaut collectif ou un comportement social
C) uniquement un héros admirable D) une règle de grammaire

Guide pour les parents

Aidez votre adolescent à préciser sa pensée, sans répondre à sa place.

- Demandez-lui de distinguer le thème, la cible et le procédé dans une courte citation, puis faites-lui justifier chaque réponse par un mot du texte.

- Lorsqu'il rédige une analyse, faites-lui relire sa phrase et repérer les trois éléments attendus : citation, procédé, effet.
- Préférez une correction ciblée : choisissez une formulation trop vague et demandez-lui de la rendre plus précise plutôt que de tout reformuler vous-même.

Temps conseillé : ~20 min.

Questions fréquentes

Q. Dois-je connaître le nom de tous les procédés d'écriture ?

R. Tu dois surtout reconnaître et expliquer les procédés fréquents : lexique péjoratif, hyperbole, accumulation, comparaison, métaphore, ironie, question rhétorique et répétition. Un procédé bien expliqué est plus utile qu'une liste de mots savants.

Q. Comment savoir si une question est rhétorique ?

R. Demande-toi si l'auteur attend réellement une réponse. Si la question impose une réponse évidente ou sert à faire réfléchir le lecteur, elle est rhétorique.

Q. Au brevet, faut-il toujours écrire « l'auteur dénonce » ?

R. Non. Tu peux varier avec « critique », « condamne », « met en cause », « ridiculise », « révèle » ou « dénonce ». Choisis le verbe qui correspond précisément au passage.

Q. Puis-je dire qu'un adjectif est négatif ?

R. Oui, mais précise davantage. Écris qu'il est péjoratif, indique le nom qu'il qualifie ou auquel il se rapporte, puis explique ce qu'il dévalorise.

CORRIGÉ

Exercice 1 : Repère la cible de la critique

1. La phrase dénonce les promesses non tenues et le manque de responsabilité des dirigeants. Les verbes « promettent » et « oublie » opposent la parole aux actes.
2. La phrase dénonce l'inégalité entre les personnes pauvres et les personnes privilégiées. L'opposition entre les deux groupes met en évidence une injustice.

Exercice 2 : Associe le procédé à l'extrait

1. Hyperbole. L'expression amplifie l'effet de la règle.
2. Lexique péjoratif. Les adjectifs « méprisant » et « cruel » dévalorisent le discours.
3. Question rhétorique. La réponse attendue est clairement non.

Exercice 3 : Démasque l'ironie

1. Vrai. Le contexte doit permettre de comprendre le sens réel.
2. Faux. Une exclamation peut exprimer la joie, la colère ou l'indignation sans ironie.
3. Faux. Sans contexte, on ne peut pas savoir si l'éloge est sincère ou ironique.

Exercice 4 : Analyse les outils grammaticaux

1. La phrase est à la forme passive. Le sujet « les familles » subit l'action, ce qui met en avant les victimes de l'abandon. Le complément d'agent « par les responsables » désigne ceux qui agissent.
2. « Parce que le logement est trop cher » est une proposition subordonnée circonstancielle de cause. Elle explique l'origine de la situation dénoncée. Le mot subordonnant « parce que » introduit la cause.
3. « Honteuse » est attribut du sujet « cette décision ». Il porte directement un jugement négatif sur la décision. Le verbe « paraît » est un verbe d'état.

Exercice 5 : Change le point de vue

1. « Les travailleurs sont exploités par les employeurs. » La forme passive met les travailleurs, qui subissent l'action, au premier plan. Le complément d'objet direct de la phrase active devient sujet de la phrase passive.
2. « Les réclamations des habitants sont ignorées par la mairie. » La forme passive insiste sur les réclamations laissées sans réponse. La transformation est possible car le verbe actif possède un complément d'objet direct.

Exercice 6 : Rédige une analyse complète

1. Réponse attendue : relever l'antiphrase et expliquer son effet. Exemple rédigé : « L'expression "respectable citoyen" est ironique, car le personnage détourne les yeux devant une femme qui demande de l'aide. Le narrateur fait semblant de le valoriser pour mieux révéler son égoïsme et dénoncer son absence de solidarité. » La réponse doit comporter une citation, le nom du procédé et son interprétation.

Exercice 7 : Analyse un court extrait

1. Réponse attendue : identifier l'opposition et la question rhétorique. Exemple rédigé : « L'opposition entre les riches qui "festoyaient" dans des fenêtres "illuminées" et les familles sans abri qui "grelottaient" dans la rue met en scène deux réalités sociales opposées. Le verbe "grelottaient" insiste sur la souffrance des personnes démunies. Enfin, la question rhétorique "Peut-on nommer cela une société juste ?" impose une réponse négative et dénonce l'injustice sociale. » Une analyse complète relie chaque procédé à la critique des inégalités.

Corrigé de l'évaluation

1. La dénonciation consiste à révéler et à critiquer un comportement, une situation ou une injustice afin de faire réagir le lecteur. / 3
2. « Aveugles » est un adjectif qualificatif épithète du nom « dirigeants ». Il dévalorise les dirigeants en montrant qu'ils refusent de voir la réalité. / 3
3. « Quelle admirable bonté ! » est une antiphrase ironique. Les mots expriment un éloge apparent, mais l'action du personnage prouve sa cruauté ; le narrateur le ridiculise. / 4
4. « Puisque les règles favorisent toujours les mêmes » est une proposition subordonnée circonstancielle de cause. Elle explique pourquoi les autres renoncent à participer. / 3
5. « Les victimes sont oubliées par les responsables. » / 3
6. C'est une question rhétorique, car elle n'attend pas une durée précise. Elle invite le lecteur à refuser l'injustice et renforce l'appel à réagir. / 4

Réponses du quiz

1. **A) Satiriser.** *Satiriser consiste à critiquer en ridiculisant une cible.*
2. **B) Une citation courte du texte.** *Une citation précise permet de justifier l'analyse.*
3. **B) le contexte montre que la décision est injuste.** *L'ironie repose sur le décalage entre l'éloge apparent et la réalité.*
4. **C) attribut du sujet.** *L'adjectif est relié au sujet par le verbe d'état « paraît ».*
5. **B) La loi est contestée par les habitants.** *Le sujet « la loi » subit l'action de contester.*
6. **A) Parce que.** *« Parce que » introduit une proposition subordonnée circonstancielle de cause.*
7. **B) imposer une réflexion ou une réponse évidente.** *Elle n'attend généralement pas de réponse réelle.*
8. **C) L'adjectif péjoratif « cruel » condamne l'attitude du personnage.** *La phrase cite le mot, nomme le procédé et explique son effet.*
9. **B) un défaut collectif ou un comportement social.** *La satire critique souvent des comportements, des groupes ou des institutions.*

Pour aller plus loin sur exercices-3eme.fr

- › **Toutes les fiches de Français en 3^e** · [/francais-3eme/](#)
- › **Le domaine « grammaire » en 3^e** · [/francais-3eme/grammaire/](#)
- › **Préparer le brevet (dates, épreuves, méthode)** · [/brevet/](#)